



SOPHIE CHIVET/AGENCE VU

ETHNOLOGIE

Belles Parisiennes

À Paris, les femmes sont partout, mais où les contempler plus particulièrement? En dépit de son titre, le « Guide des jolies femmes de Paris » n'est pas un manuel interlope de drague ou de rencontres. Une fois l'équivoque levée, on peut suivre l'auteur dans sa quête, qui n'est pas de

séduction, mais de contemplation, et qui commence par un impossible mais réjouissant classement: « La jeunesse branchée », « La bourgeoisie active », « La trentaine épanouie », « La maturité cochonne », ou encore « La vieillesse souriante ». Fondée sur un sens aigu de l'observation

et une vive aptitude à l'émerveillement sensuel, cette typologie est suivie d'une topologie qui nous mène des Tuileries au canal Saint-Martin, en passant par le quartier Montorgueil, les grands magasins... Parmi ces lieux riches d'indicibles surprises, le jardin du Luxembourg est sans conteste la synthèse de tous les fantasmes du « contemplateur », le lieu où les jolies jeunes filles apprennent à devenir de belles Parisiennes à la prodigieuse plasticité.

Deux règles absolues: ne jamais être importun et, dans ces instants volés, ne prendre que ce qui est offert. Ainsi, un décolleté autorise à jeter un regard

aimable sur la gorge qu'il dévoile, pas à la scruter d'un œil libidineux. Il faut du tact quand on aime à regarder les filles, et beaucoup d'humour. Les pages sur « le terrible Escalator » du Forum des Halles sont d'une irrésistible drôlerie. Drôlerie qui confine pourtant au tragique, car, là comme ailleurs, à peine entraperçues, les femmes disparaissent à jamais de la vie du contemplateur. Voué à des visions toujours fuyantes, celui-ci peut alors se dire qu'il aurait été criminel de détourner les yeux ■ ALBERT ALGOU

« Guide des jolies femmes de Paris », de Pierre-Louis Colin (Robert Laffont, 186 pages, 16 €).

ALPINISME

La fièvre des sommets

Son premier récit, « La sortie des cimes », en 2003, avait fait l'effet d'un électrochoc dans le microcosme de la montagne. Le célèbre alpiniste français Marc Batard y évoquait son homosexualité ainsi que les dangers de la montagne. Aujourd'hui, il exorcise un



THIERRY PRAT/SYGMA/CORBIS

L'alpiniste Marc Batard

autre épisode douloureux de sa vie de guide: celui de son procès avec une cliente. Son roman raconte l'histoire passionnelle entre Alexandra de Courbin, sportive richissime prête à tout pour conquérir les quatorze plus hauts sommets du globe, et Alan Renoir, guide idéaliste et écorché vif, retiré du circuit après avoir gravi tous les 8 000 sans oxygène. Pris au piège de l'argent et de l'implacable séduction de cette femme, Alan reprend crampons et piolets. Mais, à mesure que l'oxygène se raréfie, les esprits se brouillent. Emportés par la fièvre des sommets, les coureurs d'altitude inconscients peinent à renoncer. Leur vie ne tient qu'à un fil. L'appel des cimes est parfois trop fort ■ NATHALIE LAMOUREUX

« La fièvre des sommets », de Marc Batard (Glénat, 288 pages, 19,95 €). www.marcbatard.com.

POLAR

Une Provence très noire

Morsure du soleil et chant amoureux des cigales; rien n'égale, en été, un bon polar en Paca. « Passion fatale », le dixième roman de Thierry Vieille, présente pour premier argument d'avoir un éditeur on ne peut plus méridional: Les Presses du Midi. En outre, le héros, Douglas Mac Gregor, aux idées éclairées en sciences sociales, épris d'écriture et de lecture, est un enfant de la Cité phocéenne. Comme l'auteur, d'ailleurs, puisque l'on trouve entre Vieille et son héros une ébauche de ressemblance. La comparaison s'arrête-t-elle là? On peut le souhaiter à l'auteur, car son Douglas mène la vie dure à Kathleen Fox, irrésistible oiseau de nuit sur qui va fondre le malheur. Trop belle, trop libre, elle vibre sur sa moto, consomme les amants et hante les boîtes de nuit; elle incarne la sensualité de la vie, sans frein ni bride. Et lui, pauvre hère aux antipodes de la belle, jalouse tellement cette sève. S'étonnera-t-on dès lors que les amants de Kathleen soient retrouvés tous éventrés et pendus avec leurs organes génitaux dans la bouche? L'écriture sans fioriture de Vieille est pleine de chausse-trapes qui piègent le lecteur à chaque page ■ JULIE MALAURE

« Passion fatale », de Thierry Vieille (Les Presses du Midi, 204 pages, 17 €).



Thierry Vieille

TÉLÉVISION

La tentation terroriste



CHANNEL 4

Nasima milite et dérape

Attention: événement! Arte jette un pavé dans la mare avec « Les graines de la colère ». Sujet: la tentation terroriste en Grande-Bretagne, dans la communauté pakistanaise. Réalisateur: Peter Kosminsky, réputé pour ses fictions d'actualité brûlante (« Les années Tony Blair »). L'histoire: Sohail et Nasima, frère et sœur nés en Angleterre et a priori « parfaite-

ment » intégrés. Lui, fervent supporter de son pays natal, s'engage dans les services secrets et enquête sur les attentats de l'été 2005. Elle, brillante étudiante, milite contre la politique de Blair et épouse un destin destructeur. Kosminsky filme une réalité contemporaine, ambiguë et dérangeante. Résultat: les radicaux de tout poil ne se sont pas fait prier pour clouer au pilori la fiction et son auteur. « Anti-musulman! » ont hurlé les uns. « Anti-anglais » ont braillé les autres, ne supportant pas que Kosminsky montre les dégâts engendrés par les lois d'exception. Exceptionnel, vraiment ■ OLIVIER DE BRUYN

Arte, le 5 septembre, 21 h.